

Inmet Mining Corporation

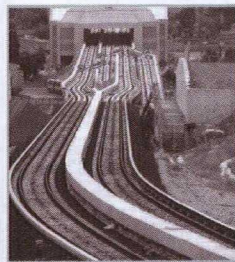
La mine de cuivre et de zinc de Cayeli, dans le Nord-Est de la Turquie, est une des quatre exploitations minières compétitives de la société minière internationale Inmet Mining Corporation, dont le siège social est au Canada. Inmet, qui détient une participation de 55 p. 100 dans la mine de Cayeli, travaille en partenariat avec la société minière turque Eti Holding S.A.

Cayeli, qui emploie plus de 400 personnes, est située sur la côte de la mer Noire, dans la province de Rize. La mine a commencé à produire du cuivre et du zinc vers la fin de 1994 et a régulièrement augmenté sa production de ces deux métaux, qui atteint approximativement 40 000 tonnes. Cayeli exporte le gros de sa production en Europe et en Asie. Les coûts d'exploitation de cette mine souterraine sont parmi les moins élevés au monde.

« Inmet et son partenaire ont investi plus de 200 millions de dollars américains pour faire de Cayeli une exploitation minière concurrentielle de calibre international, déclare Richard Ross, le président-directeur général d'Inmet. Nous sommes résolus à continuer de prendre de l'expansion et d'accroître la valeur de Cayeli pendant de nombreuses années encore. »

TRANSPORTS

Le gouvernement de la Turquie accorde une importance particulière aux grands projets d'amélioration de l'infrastructure, particulièrement



dans le secteur des transports. Il est en train d'élaborer des plans de construction de nouveaux aéroports, de ports et d'autoroutes, ce qui crée des occasions pour les fournisseurs de produits de construction et d'engins de chantier, de pièces pour véhicules

automobiles et d'équipement technique, de services d'architecture, de construction et de génie, et d'infrastructure de voyage et de tourisme. Le nouveau gouvernement prévoit aussi élargir 15 000 km de routes.

La Turquie présente également plusieurs débouchés aux entreprises canadiennes dans le domaine des transports publics urbains, notamment dans le cadre des projets de construction intégrale du tunnel du métro Istanbul-Bosphore, qui passera sous l'eau sur 1,8 km, et de mise en place du service ferroviaire de banlieue de 76,3 km (Marmaray), qui sera le prolongement du métro dans la partie asiatique d'Istanbul. La Direction générale de la construction des chemins de fer, ports et aéroports du ministère turc des Transports dirige le projet.

Pour plus de renseignements, communiquez avec :

Can Ozguc, délégué commercial, ambassade du Canada
tél. : (90-312) 459-9353
télééc. : (90-312) 459-9365
courriel : can.ozguc@dfait-maeci.gc.ca

ENVIRONNEMENT

En raison de l'industrialisation, d'un taux de croissance démographique élevé et de l'accélération de l'urbanisation, la Turquie est aux prises avec divers graves problèmes environnementaux. Étant donné ses ressources financières limitées, le pays n'a pas pu avoir recours à des technologies modernes.

Avec la création du ministère de l'Environnement en 1991, une plus grande importance a été accordée aux questions liées à la protection de l'environnement. L'adoption de nouveaux règlements touchant au traitement des eaux usées, aux déchets médicaux et à la production des centrales électriques, entre autres, contribuera à la croissance de ce secteur et créera des débouchés pour les fournisseurs canadiens, lesquels sont très concurrentiels dans le domaine du matériel de lutte contre la pollution.

Pour remédier aux problèmes liés à l'approvisionnement en eau potable, il faut mettre en œuvre des projets d'alimentation en eau de grande envergure, améliorer la gestion des réservoirs, réduire les pertes d'eau dans les systèmes de distribution et trouver d'autres sources d'eau.

Comme moins de 10 p. 100 des eaux usées sont traitées en Turquie, la construction et l'exploitation d'usines de traitement dans ce pays présentent de nombreuses occasions d'affaires pour les entreprises canadiennes. Le secteur industriel offre les meilleurs débouchés, car les organisations peuvent contracter des emprunts sur les marchés internationaux et font l'objet de pressions pour se conformer aux normes environnementales de l'Europe.

Pour ce qui est du traitement des déchets dangereux, plusieurs municipalités font l'essai de petits incinérateurs. Il pourrait donc s'agir d'un segment prometteur pour les entreprises canadiennes.

Pour plus de renseignements, communiquez avec :

Akin Kosetorunu, délégué commercial, ambassade du Canada
tél. : (90-312) 459-9354
télééc. : (90-312) 459-9365
courriel : akin.kosetorunu@dfait-maeci.gc.ca

Nortel Networks/NETAS

Le 35^e anniversaire de la présence de Nortel Networks en Turquie a été marqué de façon appropriée par l'obtention d'un contrat d'une valeur de 94 millions de dollars américains par Nortel, sa filiale turque de fabrication NETAS et son partenaire turc Palmet, qui est spécialisé dans l'installation. Aux termes d'un contrat de trois ans, attribué en septembre 2002, le consortium fournit des services et du matériel d'infrastructure à Aycell A.S., le plus jeune et très prospère exploitant de services de téléphonie mobile en Turquie, pour aider cette entreprise à étendre son réseau de télécommunications mobiles (GSM 1800). Ce contrat devrait accroître la compétitivité de Nortel/NETAS dans les marchés voisins.

Le plus important investissement canadien en Turquie, Nortel Networks/NETAS a réussi à s'affirmer comme pionnière du transfert des technologies des télécommunications de pointe en Turquie. Nortel possède les installations de recherche-développement les plus vastes en Turquie et est un des principaux fournisseurs de matériel de commutation et de mise en réseau.

MINES

La Turquie est un des pays les plus riches en ressources naturelles au monde. À l'heure actuelle, le secteur minier turc produit 53 minéraux différents, notamment du charbon, du minerai de fer, du cuivre, du bauxite, du zinc et du plomb. La Turquie possède aussi des gîtes minéraux précieux à explorer, notamment des gisements aurifères. Toutefois, le pays n'a ni les technologies de pointe ni les fonds nécessaires pour exploiter ces ressources. Durant la dernière décennie, les nouvelles lois adoptées ont permis aux entreprises privées, y compris les investisseurs étrangers, de participer activement à l'exploitation du secteur minier.

En plus d'avoir fait les modifications législatives qui s'imposaient, la Turquie a mis sur pied un programme ambitieux visant à privatiser Eti Holding S.A., qui assure près de 60 p. 100 de la production intérieure de minéraux, en plus de gérer diverses mines et usines métallurgiques appartenant à l'État.

Les principaux débouchés sont offerts par la modernisation des installations d'exploitation et de préparation de la houille, d'exploitation et de frittage du plomb et du zinc, d'exploitation du cuivre, et d'exploitation et d'affinage de l'or et de l'argent. Il y a aussi des possibilités dans la modernisation des aciéries et des usines de frittage, la réalisation d'études géologiques, l'exploration minière, la prestation de services techniques et la fourniture de matériel. Les entreprises turques cherchent activement à former des contreparties avec des sociétés étrangères qui fourniront la technologie et le matériel nécessaires.

Pour plus de renseignements, communiquez avec :

Akin Kosetorunu, délégué commercial, ambassade du Canada
tél. : (90-312) 459-9354
télééc. : (90-312) 459-9365
courriel : akin.kosetorunu@dfait-maeci.gc.ca

ÉNERGIE (PÉTROLE, GAZ ET ÉLECTRICITÉ)

Le secteur turc du pétrole est dominé par les entreprises publiques, notamment par la Turkish Petroleum Corporation (TPAO) pour l'exploration et la production, par la Turkish Petroleum Refineries Corporation (TUPRAS) pour le raffinage et par la Petroleum Pipeline Corporation (BOTAS) pour le transport du pétrole et du gaz. Bien que la TPAO détienne la plus grosse part du marché de l'exploration et de la production de pétrole et de gaz, soit environ 80 p. 100, plus d'une douzaine

d'entreprises turques et étrangères sont actives dans le secteur pétrolier. Le raffinage et le transport sont un monopole d'État; le gouvernement a toutefois pris des mesures pour privatiser la TUPRAS.

L'infrastructure turque actuelle de transport et de distribution de gaz par pipeline est très limitée. Elle ne permet de desservir que 20 à 25 p. 100 de la population et doit être considérablement étendue pour relier les principaux centres urbains et industriels.

Il y a des débouchés dans les domaines suivants : la technologie, les services et le matériel liés à l'exploration pétrolière et à la mise en valeur des gisements de pétrole; l'ingénierie, la consultation et les marchés de services pour le transport et la distribution de pétrole par pipeline, la construction et la remise en état de pipelines; et les matériaux et les équipements, notamment les conduites en acier et en polyéthylène, les raccords, les systèmes SCADA, les compteurs de gaz et le matériel connexe.

La Turquie possède aussi le seul pipeline permettant le transport par voie directe du pétrole et du gaz de l'Asie centrale à la région de la Méditerranée, et pourrait servir de terminal pour l'exportation du pétrole et du gaz naturel de la mer Caspienne.

Les réseaux d'énergie électrique doivent alimenter une population et un secteur industriel en expansion. La demande d'électricité continuera à augmenter parallèlement à la croissance industrielle; le gouvernement veut encourager les entreprises privées turques et étrangères à investir dans les secteurs de la production et de la distribution d'énergie.

Pour plus de renseignements, communiquez avec :

Akin Kosetorunu, délégué commercial, ambassade du Canada
tél. : (90-312) 459-9354
télééc. : (90-312) 459-9365
courriel : akin.kosetorunu@dfait-maeci.gc.ca

Sites Web connexes

Conseil mondial de l'énergie, Comité national turc : www.wec.ankara.edu.tr

United States Energy Information Administration : www.eia.doe.gov/emeu/cabs/turkey.html

Black Sea Regional Energy Centre : www.bsrec.bg/turkey/turkey.html

Ministère turc de l'Énergie et des Ressources naturelles : www.enerji.gov.tr

Protocole d'entente sur la production d'énergie hydroélectrique

À l'heure actuelle, les principaux projets mis en œuvre par des entreprises canadiennes dans le secteur turc de l'énergie font l'objet d'un protocole d'entente pour le développement hydroélectrique. Le protocole d'entente, signé par le Canada et la Turquie en 1998, prévoit la construction de cinq centrales hydroélectriques au coût d'environ 1 milliard de dollars américains. Des consortiums comprenant des entreprises canadiennes et turques ont été formés pour la réalisation de tous ces projets, et des décrets du Cabinet ont été signés pour quatre d'entre eux. Des négociations entre les entreprises canadiennes et le ministère turc de l'Énergie et des Ressources naturelles sont en cours.

Le protocole d'entente, qui résulte de discussions entre les gouvernements turc et canadien et des entreprises canadiennes, devrait contribuer à accroître considérablement les débouchés dans le domaine de l'énergie pour les entreprises du Canada.

OZ Optics Limited

De tous les conseils donnés aux exportateurs sur la façon de faire des affaires en Turquie, le plus important consiste à y établir une présence locale. OZ Optics a suivi ce conseil à la lettre : le fournisseur de produits à fibres optiques de Carp, Ontario, a établi sa nouvelle usine de fabrication à Izmir, en Turquie.

Fondée en 1985, OZ Optics compte plus de 3 000 clients à l'échelle mondiale dans les secteurs des télécommunications, de la télédistribution, de la médecine, des forces armées, de l'industrie et de l'enseignement. En 1998, la société a commencé à étudier la possibilité d'investir en Turquie. Les résultats d'une étude de faisabilité, réalisée en 1999 et financée en partie par l'Agence canadienne de développement international, ont donné lieu en septembre 2000 à la constitution en société d'OZ Optics A.S., qui a subséquemment acheté une usine de fabrication à Izmir. Depuis un an, OZ Optics A.S. vend ses composants à fibres optiques fabriqués en Turquie à des entreprises turques.

En choisissant la Turquie, membre d'une union douanière avec l'UE et où les coûts de main-d'œuvre et d'infrastructure sont inférieurs aux coûts correspondants dans les pays de l'UE, OZ bénéficie à la fois d'un avantage stratégique et d'une réduction de ses coûts. L'entreprise pourra aussi tirer profit de la proximité de la Turquie aux nouveaux marchés en Asie et en Europe de l'Est.

Turkish Petroleum Corporation (TPAO) : www.tpao.gov.tr

Petroleum Pipeline Corporation (BOTAS) : www.botas.gov.tr

Turkish Petroleum Refineries Corporation (TUPRAS) : www.tupras.com.tr

TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DES COMMUNICATIONS (TIC)

Exception faite des réseaux GSM (réseau mondial de téléphonie mobile) et VSAT (microstations terrestres) et des systèmes de radiomessagerie, la société d'État Türk Telekom (TT) est le seul transporteur des systèmes de téléphonie en Turquie. Il y a quatre exploitants de réseau de téléphonie mobile (GSM 900 et 1800), deux exploitants de réseau VSAT et un exploitant de réseau de radiomessagerie qui possèdent une licence du ministère turc des Communications.

Le secteur des télécommunications en Turquie connaît une croissance rapide, le taux de croissance annuelle de la capacité du réseau se situant autour de 6 ou 7 p. 100. Le produit des ventes réalisées dans le marché des TIC devrait totaliser approximativement 9,6 milliards de dollars américains d'ici la fin de 2002.

L'infrastructure des télécommunications de la Turquie est évoluée et connaît une expansion rapide. Elle constitue une base solide pour la mise sur pied de réseaux locaux et de longue portée. Les réseaux de longue portée et de transmission de données commencent à faire place aux systèmes de communication par satellite pour assurer les services essentiels aux

banques, aux journaux, aux bureaux gouvernementaux, aux sociétés de transport, aux universités et à d'autres organismes. Au cours des deux dernières années, des améliorations ont aussi été apportées au réseau Internet de la Turquie, qui compte actuellement environ 4,2 millions d'utilisateurs.

En 2002, environ 1,3 million de lignes téléphoniques numériques ont été fournies et installées par des fabricants turcs. Le gouvernement turc a l'intention d'offrir sur le marché entre 45 et 51 p. 100 des actions de TT en 2003. Il devrait aussi privatiser le réseau de téléphones publics et les services de télédistribution.

Le secteur des TI offre des débouchés très prometteurs. Les principaux utilisateurs sont les banques, les courtiers en bourse, les grandes sociétés de portefeuille, les sociétés de transport et les entreprises médiatiques.

Le secteur du logiciel et du matériel informatique connaît une des plus fortes croissances au pays. Les ordinateurs personnels représentent le plus vaste segment du marché du matériel informatique : environ 750 000 de ceux-ci sont vendus chaque année.

Pour plus de renseignements, communiquez avec :

Can Ozguc, délégué commercial, ambassade du Canada
tél. : (90-312) 459-9353
télééc. : (90-312) 459-9365
courriel : can.ozguc@dfait-maeci.gc.ca

Sites Web connexes

Turkish Telecommunications Regulatory Board : www.tgm.gov.tr or www.tk.gov.tr

Informatics Association of Turkey : www.tbd.org.tr

Turkish Informatics Foundation : www.tbv.org.tr

Turkish National Information Infrastructure Project Office : www.tuena.tubitak.gov.tr

Turkish Internet Foundation and Association of Internet Technologies : www.inetd.org.tr

Association of Internet Service Providers of Turkey : www.tissad.org

Information Technology Services Association of Turkey : www.tubisad.org.tr